

attribuables aux prix bas, les compagnies, au Canada et à l'étranger, ont relevé la productivité et la production pour réduire les coûts, ce qui s'est traduit par un excédent des stocks et par une autre baisse des prix.

La production de minerai de fer est passée d'un sommet de 59.6 millions de tonnes en 1979 à un minimum de 33.0 millions de tonnes en 1983, avant de remonter à 39.5 millions de tonnes en 1985 et à 36.1 millions de tonnes en 1986. Les principaux marchés du minerai de fer canadien sont l'Europe de l'Ouest, les États-Unis et le secteur sidérurgique du Canada.

La vague de fermetures de mines depuis 1983 au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique n'a laissé que six mines de minerai de fer en activité au Canada et a ramené la capacité de production à 50 millions de tonnes par an.

Trois des mines restantes se trouvent dans la zone géologique du Labrador et représentent 93 % de la production de minerai de fer du Canada. Les trois mines de l'Ontario, bien que petites selon les normes mondiales, ont produit des variétés perfectionnées de minerai de fer afin d'améliorer l'efficacité des usines sidérurgiques.

Nickel. Le Canada est le premier producteur de nickel au monde, avec un peu plus du cinquième de la production totale. En 1986, le Canada a produit environ 180 600 tonnes d'une valeur de \$1.1 milliard, comparativement à 170 000 tonnes en 1985.

La production se concentre en Ontario et au Manitoba, et le nickel est produit à partir des mines situées à Sudbury (Ont.) et à Thompson (Man.). Le nickel affiné est produit à Sudbury et à Port Colborne en Ontario, et à Thompson au Manitoba. Une raffinerie de nickel est également en activité à Fort Saskatchewan, en Alberta.

Les programmes de réduction des coûts ont été une priorité majeure des producteurs au cours des dernières années. Les résultats en ont été encourageants, et les coûts de production ont été réduits de façon considérable. Les coûts d'exploitation aux mines de Sudbury et de Thompson en dollars courants, en 1986, sont en fait inférieurs à ceux de 1980.

Le prix du nickel sur le marché des métaux de Londres a baissé en 1986 pour se fixer à un cours moyen de 1.76 \$ US, comparativement à 2.22 \$ US en 1985. La surcapacité globale a exercé une pression sur les prix, et on s'attend à ce que cette surcapacité subsiste pendant encore quelques années.

Grâce à sa résistance à la corrosion, à sa stabilité élevée sur un grand intervalle de températures, à son apparence agréable et à ses possibilités comme alliage, le nickel trouve un grand nombre d'applications. Il est utilisé principalement dans les aciers inoxydables, qui absorbent près de 50 % de la consommation, suivis des alliages à base de nickel,

de la métallisation électrolytique, des aciers d'alliage, des produits de la fonte et des alliages de cuivre. Le nickel est aussi largement utilisé comme agent d'alliage et entre dans la composition d'environ 3,000 alliages différents.

Or. La production canadienne d'or, en 1986, fut estimée à 104 655 kg, d'une valeur de \$1.7 milliard, comparativement à 87 562 kg, d'une valeur de \$1.2 milliard en 1985, et à 83 446 kg, valant \$1.3 milliard en 1984. La baisse de la valeur de la production, compte tenu de l'augmentation de la production en 1985, traduit la baisse du cours de l'or cette année-là.

La production d'or au Canada fut à la hausse dès 1980, (50 000 kg) lorsque le prix de l'or avait atteint des niveaux records et s'établissait en moyenne à 614 \$ US (718 \$ can.) l'once. Ensuite, le prix de l'or est passé à 360 \$ US (466 \$ can.) en 1984, à 317 \$ US (433 \$ can.) en 1985 et à 368 \$ US (509 \$ can.) en 1986, mais il est demeuré suffisamment élevé pour stimuler une augmentation de la production canadienne au cours de chaque année.

Traditionnellement, le Canada se classe en troisième position pour la production mondiale d'or, loin derrière l'Afrique du Sud et l'Union soviétique. En 1986, on s'attend à ce que la production aux États-Unis dépasse d'environ 10 000 kg celle au Canada.

La région d'Hemlo, dans le nord de l'Ontario, est la principale région productrice d'or nouveau au Canada. Le dépôt avait été découvert en 1981, et trois mines d'or distinctes ont été aménagées. On s'attend à ce qu'elles atteignent leur pleine capacité en 1989, et la production annuelle devrait alors dépasser 25 000 kg.

En 1985, l'Ontario est devenu le premier producteur du pays, et, à moins que d'autres découvertes importantes soient faites dans les autres provinces, il devrait conserver la première place au cours des 20 prochaines années. Le Québec se classe au deuxième rang, tandis que les Territoires du Nord-Ouest ont remplacé la Colombie-Britannique à la troisième place. Terre-Neuve et la Saskatchewan devraient devenir d'importants producteurs dans un proche avenir, à mesure que les mines en cours d'aménagement entrent en production.

La production d'or provient de trois sources: les mines d'or, les mines de métaux communs et les gisements alluvionnaires, lesquels représentent respectivement 77 %, 19 % et 4 % de la production du pays. L'or est produit dans toutes les provinces et territoires, à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard. A la fin de 1986, il y avait 41 mines d'or au Canada.

La plus grande partie de la production d'or au Canada est vendue sous la forme de la pièce d'or